

La langue des oiseaux

Volume 10, numéro 3, août 1974

Le bestiaire perdu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036580ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036580ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1974). La langue des oiseaux. *Études françaises*, 10(3), 229–230.

<https://doi.org/10.7202/036580ar>

LA LANGUE DES OISEAUX

Il fut un temps où la Nature parlait. Et les lapidaires, les herbiers, les volucraires, les bestiaires, simples fragments de quelque Livre de l'Univers (*Traité des étymologies* d'Isidore de Séville, *Tableau général du monde* de Raban Maur, *Description des propriétés de tous les êtres naturels* de sainte Hildegarde, etc.), se proposaient, très objectivement, de recueillir ce que chaque chose *voulait dire*.

Le bestiaire sculpté des églises romanes n'a pas d'autre ambition ; Robert Marteau le montre, sur un exemple précis : le symbolisme du serpent. Le bestiaire moralisé que décrit Bruno Roy représente déjà un autre niveau de langage, et, pour ainsi dire, de textualité de la nature : le champ des significations naturelles s'est rétréci, et tend à devenir le simple miroir des conduites humaines.

Le volumineux dossier établi par Nicole Deschamps et Bruno Roy montre à l'évidence que, depuis la fin du moyen âge, l'existence d'un langage objectif des choses, parfois combattue, est le plus souvent oubliée. Le symbolisme primitif (ce que les hermétistes appelaient « langue des oiseaux »),

l'allégorie, la nature elle-même, sont peu à peu occultés par le texte écrit, miroir d'une Subjectivité aussi vaste que l'ancien Monde.

Hommes d'aujourd'hui, héritiers du Symbolisme et du Surréalisme, et contemporains des Borges et des Lorenz, serions-nous les premiers depuis le moyen âge, à retrouver le chemin, et du Bestiaire, et de l'ancienne Harmonie? C'est la question que pose Nicole Deschamps. Les voies parallèles de l'art et de la science se rejoignent peut-être, non pas à l'infini : sous nos yeux, dans l'invention d'une nouvelle Langue des oiseaux.